

Archi'classe

Documents pour la classe. Bulletin n°5, septembre 2004

Eté 1944 : la Résistance et la Libération dans les Basses-Alpes.



Tracts distribués clandestinement saisis par la Préfecture, (AD 04-42 W).



Dossier réalisé par Magali Michot,
Chargée d'action éducative et culturelle
et
André Masini, professeur agrégé
d'Histoire-Géographie



1944 : Résistance, répression

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Monde	12 : offensive alliée en Italie (ligne <i>Gustav</i>).	Débarquement allié à Anzio. Leningrad assiégée dégagée par les Soviétiques. Débarquement US dans les îles Marshall.	Massacre de 335 otages dans les fosses Ardéatines près de Rome.	L'Armée rouge libère la Crimée. Préparation malheureuse du débarquement sur les côtes anglaises.	Prise de Monte-Cassino par le CEF et les Polonais. Ligne <i>Gustav</i> enfoncée. Rome libérée. Ligne <i>gothic</i> .	Opération <i>Overlord</i> en Normandie. Bataille des plages. 1 ^{er} V1 lancé sur l'Angleterre.
France	Fusion des mouvements de Résistance (MLN). Attaques allemandes et miliciennes contre les maquis du Vercors et des Glières.	1 ^{er} : création des FFI 3 : arrestation de Bollaert et Brossolette Affiche rouge. Procès du groupe Manouchian FTP-MOI.	Koenig chef des FFI. A. Parodi délégué CFLN. Maquis des Glières décimé (mort de Tom Morel). Suicide de P. Brossolette.	Parachutages du Mont Mouchet. Massacres d'Ascq (86 morts). Pâques rouges dans le Jura (30 morts, 300 déportés).	Bombardements alliés sur les bases allemandes en France : Marseille (2000 morts), St-Etienne (700 morts) et Amiens (500 morts).	14 : De Gaulle à Bayeux. Insurrection généralisée des maquis. Massacres d'Oradour-sur-Glane et Tulle (746 martyrs). Attaque du Vercors (106 résistants exécutés).
Basses-Alpes	Arrestation de Simone Péliissier (courrier de Max Juvenal). Sabotages lignes électriques. Opération de la Gestapo à Banon et Céreste.	Parachutages à Thoard. Attaque allemande contre l'école des cadres de l'AS à Draix (11 arrestations). Massacre des Séderon (39 martyrs).	Sabotage de l'usine de Gardanne (mené par Martin-Bret). Opération de la Gestapo et de la milice à Banon. Manosque : Jean Vial recherché.	Attaques allemandes sur le camp de la Braisse (3 tués), la ferme Laval à Lambruisse (10 tués, 40 prisonniers), et Castellane (10 arrestations, 9 maisons brûlées). Arrestations à Barrême.	Parachutages à Céreste, Forcalquier, Thoard. Peyruis investie par les Allemands. Arrestation d'Ernest Borrély.	

DEPARTEMENT DES BASSES-ALPES
ACTIONS TERRORISTES ET SABOTAGES

2

Date	Nature	endroit	Observations
35 - 12 - 43	- Attentat contre le Président de la Légion	CASTELLANE	multiples blessures ne mettant pas ses jours en danger
34 19 - 12 - 43	- Destruction d'un pylône sur une ligne de 120.000 volts	GREOUX-les-BAINS lien dit: "Le Paillen"	ligne de 120.000 volts BANGALON-Ste-TULLE aucune interruption de courant
35 20 - 12 - 43	- Assassinat d'un milicien à Manosque	Manosque	

DEPARTEMENT DES BASSES-ALPES
ACTIONS SUBVERSIVES DURANT LE MOIS DE MAI 1944

N°	Date	Nature	Endroit	Observations
138	1 ^{er} au 2 ^{ème} Mai 1944	Sabotages commis contre diverses lignes de transport de force	Arrondissement de FORCALQUIER	Une série d'attentats ont été perpétrés dans la région à l'occasion du 1 ^{er} Mai. Divers pylônes des lignes suivantes ont été endommagés : 1 ^{er} ligne de 5.000 volts Ste-TULLE-CARANTON. 2 ^{er} ligne de 5.000 volts Ste-TULLE-TOUILLES. 3 ^{er} ligne de 5.000 volts Ste-TULLE-POURTIERE. Le courant a été momentanément coupé à l'usine de Ste-TULLE.
139	1 ^{er} Mai 1944	Sabotage d'un câble transporteur de mine	Mine de Bois-d'Asson à St-MAUR - Arrondissement de FORCALQUIER	Se rattache aux sabotages mentionnés dans la rubrique précédente. Le travail de la mine a été momentanément suspendu et le personnel mis en congé pour huit jours afin d'éviter le chômage.
141	2 Mai 1944	Sabotage sur la voie ferrée MARSEILLE-GRIGNOLE	A 2 km. au Sud de MANOSQUE - Arrondissement de FORCALQUIER	Dégâts à la voie ferrée desquels a résulté le déraillement de 3 wagons et un retard de quelques heures du trafic ferroviaire.
142	6 Mai 1944	Vol de numéraire dans une propriété	LURS - Arrondissement de FORCALQUIER	Le Maire de LURS a été dépouillé de 100.000 francs par trois individus armés se disant agents de la police allemande.
143	8 Mai 1944	Sabotage sur la voie ferrée MARSEILLE-GRIGNOLE	VOLX - Arrondissement de FORCALQUIER	Deux sabotages ont été commis entraînant des dégâts matériels légers.

et Libération.

Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Bataille de Normandie : guerre des Haies. Les Soviétiques aux portes de Varsovie.	Débarquement de Provence : Opération <i>Dragoon</i> . Libération de Paris et Marseille et des grandes villes françaises. Insurrection de Varsovie.	3 : Lyon et Bruxelles libérées. L'armée rouge est en Allemagne sur le Danube. Opération Market Garden sur la Hollande.	Capitulation des insurgés de Varsovie. Débarquement US aux Philippines.	4 ^e réélection de Roosevelt. 23 : Strasbourg et l'Alsace libérées.	Soviétiques en Tchécoslovaquie. Colmar résiste. Contre-offensive allemande dans les Ardennes.
Appel à la BBC pour un 14 juillet de combat. Massacres de Vassieux (240 morts). Attaques des maquis de l'Ain et de Franche-Comté.	Combats généralisés entre maquis et armée allemande. Insurrection des villes : Paris, Marseille. De Gaulle aux Champs-Élysées. Prise de fonction des commissaires de la République.	GPRF : 1 ^{er} conseil à Paris. Pétain fuit de Belfort à Sigmaringen. Amalgame FFI/1 ^{ère} armée. FFI obtiennent capture de colonnes allemandes à Issoudun et Autun.	Reconnaissance « de jure » du GPRF par les USA, la GB, et l'URSS. Offensive de la 1 ^{ère} armée dans les Vosges.	De Gaulle : croix de la Libération pour la ville de Grenoble. Camps de Struthof libéré. Création du MRP.	1 ^{ères} mesures de nationalisation (houillères). Peine d'indignité nationale créée. Création du journal <i>Le Monde</i> à Paris.



1-20 : résistants harcèlent les positions allemandes en Ubaye.
14 : découverte à Signes (Var) d'un charnier contenant 38 cadavres, dont ceux des résistants arrêtés à Oraison.
25 : combats à Larche (les FFI sont relevées par les troupes US et françaises).

5 : suppression des tribunaux populaires. Début de l'épuration officielle. Procureur et juge de Digne arrêtés.
12 : ancien préfet des Basses-Alpes Dutruich condamné à mort et exécuté à Mende.
15 : dissolution des FFI mal accueillie.

2 : Digne rend hommage aux 233 maquisards tombés pour la Libération.
8 : cérémonie à la mémoire de François Cuzin au lycée Gassendi.
9 : Joseph Fontaine président du CDL.
24 : explosion à Pertuis (34 FFI tués).
28 : révolte FFI à Digne contre l'insuffisance de l'épuration (exécutions sommaires).

7 : visite de R. Aubrac à Digne.
21 publication de la liste des 221 collaborateurs arrêtés dans le journal de la Résistance. Acquiescement de l'interprète alsacien de la gestapo à la villa Marie-Louise pour services rendus à la Résistance.

Juin	Juillet	Août
6-10 : insurrection mal coordonnée des maquis (FFI-FTP). Soulèvement de la vallée de l'Ubaye. Forcalquier investie et contrôlée par les forces de la Résistance. Echec relatif de la tentative d'évasion des prisonniers de la citadelle de Sisteron. 11-17 Réaction violente des troupes d'occupation : -massacre de St Julien du Verdon (11 morts) -massacre de St Martin de Brômes (15 morts) -fusillés de Valensole et Bras d'Asse (11 morts) -Céreste investie par les nazis.	5 : réunion houleuse du CDL à Laragne. 13 : rencontre Martin-Bret/ préfet Touzé et sous-préfet Bellion à Forcalquier. 15-16 : réunion du CDL et des chefs militaires à Oraison pour préparer la Libération. 16 : opération piège de la milice de Marseille et de la Wehrmacht. Arrestation de la plupart des chefs de la Résistance à Oraison. 21 : citadelle de Sisteron investie par la Résistance (47 détenus libérés) 18-26 : représailles d'envergure des nazis (total : 56 morts) : -Manfred, chef du maquis de Fort-de-France à Barrême est arrêté, torturé et exécuté avec d'autres résistants. -Taulane : embuscade de la Maurelière -attaque du maquis de Bayons et de l'infirmerie FTP (La Favière) -massacre de 4 gendarmes à Colmars.	4 : réunion des chefs régionaux AS/FTP au col St Jean. Bonnaire FTP nouveau chef départemental FFI, 11 : attaque allemande sur les maquis de Moustiers et Ste Croix du Verdon (19 tués). 15 : « Nancy a le torticolis » annonce le débarquement de Provence aux maquis. 16 : bombardements des axes de communication. Destruction du pont de Digne (23 morts, 30 blessés). Sisteron bombardée (99 morts, 135 blessés). 17 : troupes américaines à Riez (1 ^e ville libérée). Castellane libérée par la Résistance. 19 : combats et libération de Digne. Exactions allemandes à Malijai. Le soir : Manosque, Forcalquier, Château-Arnoux, Sisteron libérées par les troupes US guidées par les FFI. 20 : défilé de la Libération à Digne (CDL, chefs militaires FFI, résistants et troupes américaines). 21 : contre-offensive en Ubaye des Allemands. Renforts FTP/FFI pour les contenir. 22-26 : Mise en place des Comités Locaux de Libération (CLL) dans chaque ville et du Tribunal populaire. Le préfet déposé est remplacé par Orliac. 30 : les combats se poursuivent dans l'Ubaye. 31 : Digne : R. Aubrac commissaire régional de la République installe officiellement la délégation spéciale. 1 ^{er} maire : Jean Fontaine.

Poème à double lecture saisi par la Préfecture dans le courrier envoyé à un réfugié lorrain, AD 04-42 W 27.

L'An I de la Collaboration.
 Admirez et admirons le chancelier Hitler
 L'Éternelle Angleterre est indigne de vivre
 Nous devons écraser le peuple d'outre-mer
 Le nazis sur la terre sera seul à survivre
 Soyons donc le soutien du Führer allemand
 Des bons navigateurs finira l'Odyssée.
 À eux seul appartient un juste châtiment
 La patience du vainqueur attend la croix gammée.

Quelques chefs résistants dans les Basses-Alpes...



François Cuzin avec sa classe de philosophie (le Lycée Gassendi étant occupé par l'armée allemande, les classes ont été transférées au Lycée des filles).

François CUZIN (1914-1944)

Après avoir fait ses études à Lyon, il prépare l'agrégation de philosophie pendant la guerre, parallèlement à une activité résistante clandestine importante au service de la presse.

Il est reçu et nommé professeur au lycée de Digne en 1943. Il joue un rôle important dans la Résistance bas-alpine, sous le nom d'*Etienne*. Il devient l'un des proches de Martin-Bret.

Il semble avoir été chargé du recrutement et de l'organisation

de la résistance dignoise dans un premier temps, mission qui lui était facilitée par sa fonction de professeur. Il fait partie de l'état-major de l'Armée secrète nommé en février 1944, chargé de la sécurité immédiate, grade qu'il garde lorsque la fusion des groupes résistants est réalisée pour former les FFI. Il est également membre du CDL.

Le 16 juillet 1944, il est arrêté à Oraison où les membres du CDL se sont réunis pour préparer la Libération. Il est fusillé à Signes le 19 juillet 1944.

Louis MARTIN-BRET (1898-1944)

Agriculteur, conseiller général SFIO (Section Française de l'Internationale Ouvrière) de Manosque, il défend l'idée des coopératives agricoles et du syndicalisme paysan. De ce fait, il est très tôt inquiété par Vichy, qui l'écarte de ses activités dans le monde agricole et lui retire son mandat électoral.

Il entre très tôt dans la Résistance, dont il devient rapidement l'un des chefs incontestés dans le département, au sein du mouvement Combat. Il fait imprimer à Manosque, dès 1942, le journal *Combat*, distribué clandestinement dans le département à 30000 exemplaires.

Il est l'un des organisateurs de la Résistance dans les Basses-Alpes sous le pseudonyme de *Michel*, et participe activement à la fusion des mouvements pour créer les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur). Les maquis de Banon, Barrême, et du Labouret sont placés sous sa responsabilité, en tant que chef départemental des MUR (Mouvements



Unis de Résistance). En février 1944, il est chef du CDL (Comité Départemental de Libération) des Basses-Alpes. Il participe en personne à de nombreuses opérations d'intimidation (pose d'une bombe chez Jean GIONO) ou de sabotage (plasticage de pylônes électriques à l'usine de Saint-Auban ou destruction de l'usine chimique de Gardanne). Le 16 juillet 1944, il est arrêté à Oraison où il participait à une réunion des membres du CDL pour préparer la Libération. Des résistants étaient arrivés dans la matinée à Oraison, que personne ne connaissait. Alors que la réunion était annulée et que les membres du CDL se dispersaient, des coups de feu ont été tirés, laissant à penser que des résistants étaient pris à parti par l'ennemi. La plupart des compagnons de Martin-Bret rebroussèrent chemin pour leur porter secours, et furent arrêtés par les résistants arrivés le matin, qui étaient des miliciens et des Allemands déguisés. Les circonstances de cette arrestation restent mal éclaircies.

MARTIN-BRET est déplacé sur Marseille ainsi que ses camarades François CUZIN, Marcel ANDRE, Maurice FAVIER, Emile LATIL, Jean PIQUEMAL, Roger CHAUDON, le docteur André DAUMAS, le docteur DULCY, Terce ROSSI et Robert SALOM, arrêtés dans les mêmes circonstances. Ils feront tous partie des fusillés de Signes, commune du Var où est retrouvé un charnier en septembre 1944.

René CHAR (1907-1988)

Poète originaire de l'Isle-sur-la-Sorgue, il se lie d'amitié avec Paul Eluard à la suite de la parution de son premier recueil de poésies, alors qu'il n'a que 25 ans. Il côtoie André BRETON et Louis ARAGON, et participe au mouvement surréaliste.

Dés 1938, il dénonce la montée de l'hitlérisme par son recueil « Dehors la nuit est gouvernée ». Mobilisé en 1939, il fait la guerre en Alsace. Rentré à l'Isle-sur-la-Sorgue après la démobilisation, il est dénoncé comme communiste auprès du Préfet du Vaucluse, en raison de son appartenance au mouvement surréaliste. Le 20 décembre, la Gestapo perquisitionne son domicile. Il s'éloigne alors et gagne Céreste dans la clandestinité. Dès son arrivée, il prend contact avec les milieux résistants. En 1941, il adhère à l'Armée Secrète et prend le nom de guerre *Alexandre*. On lui confie la responsabilité du maquis de Céreste.

En 1943, il s'engage dans les Forces Françaises Combattantes. Il est capitaine, chargé de mission de 1^{ère} classe, chef départemental pour les Basses-Alpes de la SAP (Section d'Atterrissages et de Parachutages), et Adjoint au chef régional du Réseau *Action* auprès du Commandant Pierre-Michel. La SAP des Basses-Alpes a réceptionné 53 parachutages, constitué 21 dépôts d'armes, dont aucun ne sera découvert, ainsi qu'un réseau de communications radio et un système interdépartemental de transports clandestins. Les pertes humaines de ce maquis furent minimes.

En juillet 1944 René Char rejoint Alger où il est officier de liaison auprès du Général Cochet, et directeur du Centre des missions parachutées. Il rentre en France en août 1944 et assiste à la libération des secteurs dont il avait la charge. Il publie après la guerre des écrits issus de son expérience de résistant, tels que les *Feuillets d'Hypnos*, ou *Seuls demeurent*.



René Char en 1982.



La villa Marie-Louise, où siégeait la Gestapo (Geheime Staatspolizei : Police Secrète d'Etat). En fait, il s'agissait du Service extérieur bureau 4 des KdS de Marseille et de Nice (Kommando der Sipo und SD : service de police et de sureté SS). Dans ce bâtiment ont été interrogés et souvent brutalisés de nombreux résistants, notamment Ernest Borrély, Francis Cammaerts... Digne abrite alors une garnison allemande de plus de 600 hommes dont le commandement se situe à l'Hermitage, hôtel voisin.



Char américain lors du défilé du 20 août 1944 à Digne, AD 04-3 Fi 492.

AUX ARMES
CITOYENS !
FERMEZ VOS
BATAILLONS !

LA MARSEILLAISE

QUOTIDIEN D'INFORMATION DU FRONT NATIONAL
DEUXIEME ANNEE

Prix : 1 fr. 50

Numéro 13

P 653



JEUDI
24
AOUT
1944

MARSEILLE EST LIBEREE

*Les troupes françaises en tête des armées alliées
sont entrées, hier matin, dans notre ville*

L'action courageuse et décidée des patriotes avait permis de chasser les boches de presque tous les quartiers

Partout les F.F.I., les F.T.P.F., les M.P. ont infligé des pertes terribles à l'ennemi

Ce sont les groupes de choc F. T. P. F. qui ont frayé le chemin aux blindés

L'État-Major allemand a refusé les conditions de capitulation mais les soldats se rendent à tout instant

PARIS DÉLIVRÉ !

Les F.F.I. ont chassé l'envahisseur de la capitale

Les Alliés sont à 35 kilomètres de Lyon

LA NAISSANCE de "La Marseillaise"

Voilà cette fois « La Marseillaise » légale. La voilà sur un grand format, comme un vrai grand journal républicain qu'elle est.

La voilà réalisée, comme si souvent nous avons rêvé de vous la donner depuis 2 ans. Cette fois, on ne nous demande plus de « couper » nos articles. Cette fois, c'est une « Marseillaise » de victoire, c'est la « Marseillaise » de la Libération !

Cependant, ne faut-il pas vous raconter un peu tout ce qu'elle fut au temps héroïque de la clandestinité ?

Ce qu'elle fut à sa naissance : Quelques militants illégaux échappés des prisons de Vichy et qui, fièrement, reprenaient la lutte, décidèrent coûte que coûte et avec des moyens

London, 23 août. — Paris est libéré, annonce un communiqué spécial du général De Gaulle.
Ce sont les Forces Françaises de l'Intérieur qui ont libéré la capitale de la France. Les résistants et les soldats américains ont défilé dans les rues de Paris, accompagnés par les troupes alliées. Les Allemands ont été chassés de la ville, et les Alliés ont repris le contrôle de la capitale.
Les Alliés ont avancé de la capitale jusqu'à Orléans, tenu par les Canadiens, et l'Alpe. La poche de Paris est éliminée.
Dans le Sud, les forces blindées et motorisées de la 12e armée américaine, soutenues par les F.F.I., ont entré à Grenoble après une avance souterraine de 235 kilomètres à travers les Alpes.
Digne, Gap, Sisteron, St-Rémy, Argentan, de leur côté, ont été libérés.
On nous annonce également la libération d'Alger, de Blida, de Constantine, de la capitale de l'Algérie. Le total des prisonniers dépasse 11.000.
De violents combats ont lieu encore en cours dans Tunis. Les forces américaines se sont



Sur le front de l'Est, en trois jours l'Armée Rouge a pris 350 localités tué 25.000 ennemis, fait 13.000 prisonniers

L'armée du général Malinowski a pris Szeged. La ville est intacte et les services publics fonctionnent normalement.
En trois jours de combat, les Russes ont pris plus de 250 localités. Le nombre des Allemands et Roumains tués s'élève à 25.000, dont des prisonniers. A plus de 11.000. Au nord-est de Vienne.

Les Russes ont repoussé les Allemands sur un front de 40 kilomètres le long du Danube.

LA GUERRE AERIENNE 500 BOMBARDIERS SUR VIENNE

Avion américain enroulé sur le sol à l'atterrissage, près de l'aéroport de Vienne, après avoir effectué une mission de bombardement.

Un débarquement sur la côte basque

Les Alliés ont effectué un débarquement à Saint-Jean-Pied-de-Port. Les troupes ont avancé vers le nord et ont capturé de nombreux prisonniers.

DERNIERE MINUTE La Roumanie

NOUVELLES DU MONDE

M. Eden rend hommage au peuple français

London, 23 août. — Dans un discours qu'il a prononcé au cours de sa tournée en France, M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, a rendu hommage au peuple français qui a assuré la libération de Paris, geste symbolique de la guerre. Le ministre souligna la dette commune des deux nations britanniques et françaises et ajouta : « Nous nous sommes assurés que la France a été libérée et cela pour la France ».

La Suisse rappelle son ministre à Vichy

Le gouvernement suisse vient de rappeler son ministre à Vichy. La Suisse a déclaré qu'elle ne reconnaît pas le régime de Vichy et a demandé la libération de la France.

Les troupes belges et hollandaises à Beauville

Front de France, 23 août. — Les troupes belges et hollandaises ont avancé vers le nord et ont capturé de nombreux prisonniers.

PERPIGNAN EST LIBRE

Les F.F.I. à Berlin !

BAS-ALPINS !

Voici votre devoir :

Rejoindre le 1^{er} Régiment Bas-Alpin F.F.I.

Renseignez-vous dans toutes les permanences F.T.P. ou A.S.

Une de La Marseillaise du 24 août 1944. Organe de presse du Front National, mouvement de Résistance créé en 1942 émanant du Parti communiste, et qui recrute dans tous les milieux sociaux et politiques, le journal sort de la clandestinité au début du mois d'août 1944. A Digne, le bureau départemental du Front national comprend notamment les Dr Jouve et Piétri, M^c Charles Alfred, Robert Gage...

L'été 1944 dans les Basses-Alpes...

La libération de notre pays a commencé il y a exactement 60 ans, avec les débarquements de Normandie et de Provence.

Cet été 1944 fut un moment clé de la seconde Guerre mondiale scellant définitivement au profit des alliés le sort des armes.

La France occupée depuis quatre ans, devenait à nouveau un champ de batailles et de bombardements avec son cortège de victimes civiles et militaires.

Mais à l'inverse de 1940 la force mécanique et la puissance aérienne sont alors du côté des anglo-franco-américains.

Malgré des défenses renforcées, les troupes allemandes d'occupation, harcelées en de nombreux points du territoire par la Résistance intérieure vont céder et se replier vers l'Est, en se livrant avec l'appui de la milice à de nombreuses exactions sur les populations et les résistants.

Ce numéro d'*Archi'classe* permet de mieux connaître l'organisation de la Résistance, les forces en présence, les chefs, les résistants, les martyrs et de comprendre les événements de l'année 1944 dans notre département.

Etudier : pistes d'exploitation pédagogique.

- A partir des lignes du temps, de la carte, et des documents, retracez les grandes étapes de la Libération dans notre département.
- Quelles sont les composantes des FFI dans le département en juin 1944 ?
- Qui sont : Manfred, Cdt Alexandre, Christophe, Roger, Michel, Etienne, Varennes, Capitaine Décembre, Colonel Noël, Serge, Cdt Julien ?
- Relevez les principaux lieux des martyrs des exactions nazies dans notre département.

Sigles et mots à définir : SAP/SOE, FFI, FTP, AS, ORA, MUR, MLN, Villa Marie-Louise.

A partir de cet *Archi'classe*, reconstituez les principales formes d'action de la Résistance dans les Basses-Alpes.

Bibliographie

Amicale du Maquis Fort-de-France/Barrême, *Fort-de-France, maquis des Basses-Alpes*, Digne, 1984.

BERAUD Henri, *La seconde Guerre mondiale dans les Hautes-Alpes et l'Ubaye*, Société d'études des Hautes-Alpes, Gap, 1990.

GARCIN Jean, *De l'Armistice à la Libération dans les Alpes-de-Haute-Provence, 17 juin 1940-20 août 1944*, 1985.

HOFMAN-ERBAR Jacqueline, *Le Kaleïdoscope, ou les multiples facettes d'un maquis bas-alpin, été 44*, manuscrit, 1993, déposé aux Archives départementales.

REYMOND Guy, *Ça sentait bon la liberté et l'espérance, histoire de la Libération de Digne, 14-20 août 1944*, Digne, Vial, 1993.

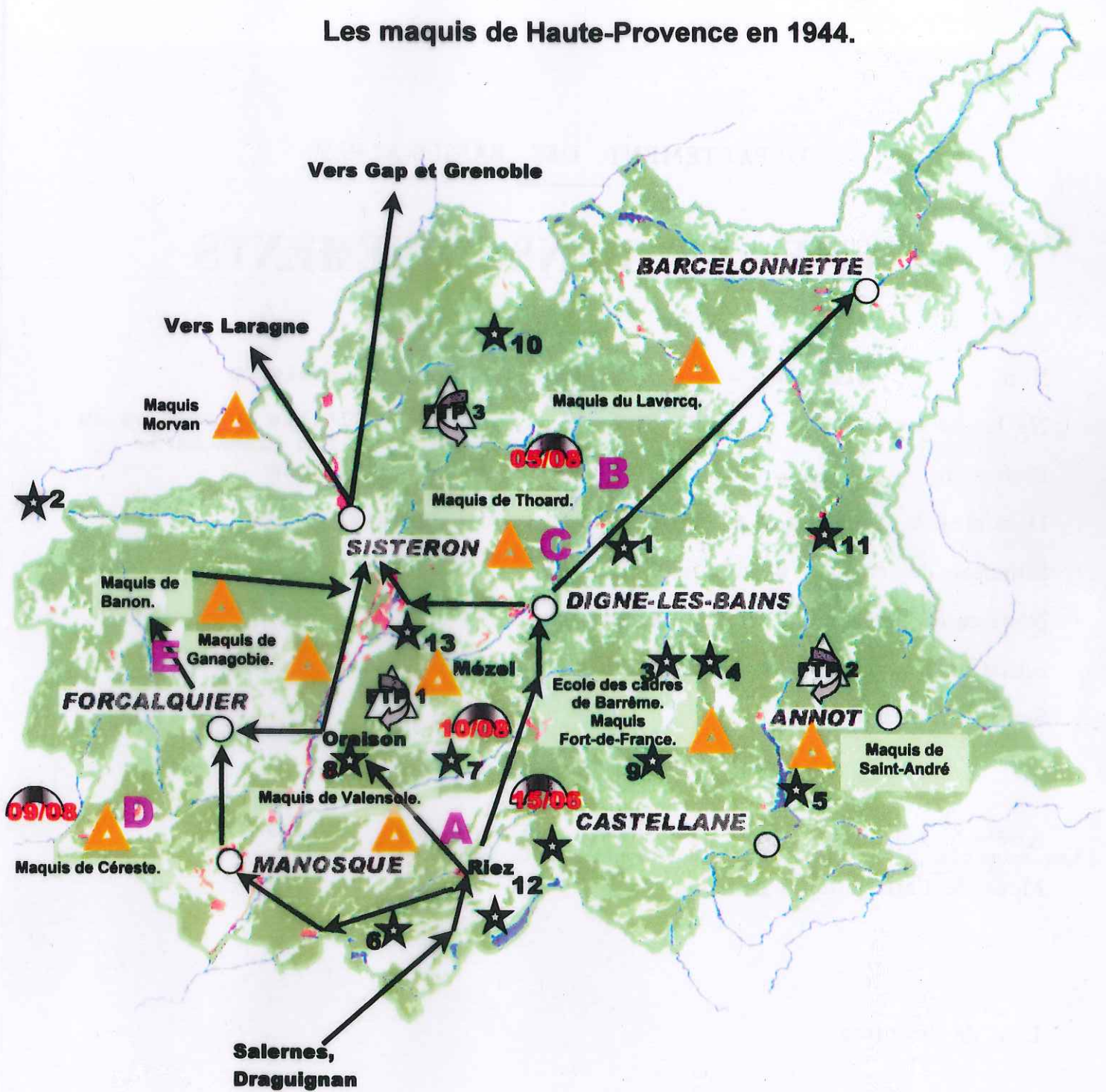
TARDY Fernand, « *Bonsoir, Petite Princesse Bleue* », Editions Terradou, Le Chaffaut, 1990.

VIAL Jean, *Un de l'Armée Secrète Bas-Alpine, souvenirs d'un Résistant*, Marseille, 1946.

La Résistance en France, une épopée de la liberté, CD-Rom, collection "J'imagine le Monde", Editions Montparnasse Multimédia, Paris, 1997.

Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence
2, rue du Trélus
04000 DIGNE-LES-BAINS
Tel : 04 92 36 75 00 Fax : 04 92 36 07 45
e-mail : service.educatif@cg04.fr
Ouverture au public du lundi au vendredi de 9H à 17H.

Les maquis de Haute-Provence en 1944.



A Zones de parachutage

▲ Principaux maquis AS/ORA

↻ Maquis FTP

★ Sites de représailles nazies

💣 Missions alliées pour la préparation de la Libération

➔ Itinéraires des armées de Libération

Légende de la carte

Les missions alliées – 1944

15 juin : commando américain de Saint-Jurs-Valensole (20 hommes)

5 août : mission alliée (Ecoisais : *Bambus*) au Fanget : 30 hommes

9 août : mission Jeedburgh pour les Basses-Alpes, déposée dans le Vaucluse sur un terrain clandestin d'atterrissage (près d'Apt)

10 août : commando américain (11 hommes près de Bras d'Asse)

Les zones de parachutage (SOE/SAP : 400 à 500 hommes) **A**

A. Plateau de Valensole (St Jurs, Riez, Valensole, Quinson, Gréoux) : responsable Justin Boeuf (*Capitaine Décembre*)

B. Secteur de Seyne (Fanget)

C. Secteur de Thoard (Mirabeau, Barras) : Dr Jouve (réseau Buckmaster) en liaison avec Francis Cammaerts (*Roger*)

D. Secteur de Céreste-Banon (Montjustin, Vachères). René Char (*Cdt Alexandre*) chef des SAP

E. Secteur de Forcalquier (Sigonce, Ganagobie)

Les principaux maquis

Les maquis AS/MUR (Armée Secrète/Mouvements Unis de la Résistance). Chefs : Jean Vial (Varenes) et Morin (Latour)

1. Banon-Redortiers-Contadour : Docteur Jean André (*Docteur*),

2. Thoard-Beaudument-Sourribes : Fernand Tardy (*Rotard*)

3. Ganagobie-Lure : Fernand Martinot (*Ulysse*)

4. Ecole des cadres de Norante (Lavanderaie). Maquis-école créé par Robert Soulage (*Sarrazac*) dirigé par Gérard Pierre-Rose (*Manfred-Prince*). Déplacée vers Le Poil-Valbonnette en 1943, vers Draix-Archail en 1944.

5. Fort-de-France-Barrême, où s'illustre Manfred.

Les maquis ORA (Organisation de Résistance de l'Armée)

6. Lavercq (Blanche) : Cdt Chaumont (*Christophe*) chef départemental

7. Morvan (Laragne)

8. Saint-André

9. Mézel

Les maquis FTP-Francis Tireurs et Partisans 

Groupe de résistants d'obédience communiste qui privilégie la guérilla urbaine et les maquis mobiles. Adeptes de l'action immédiate, ils privilégient les opérations contre l'occupant, l'appareil de production, les collaborateurs pour frapper fort et se diluer dans une population complice (tactique de la goutte de mercure). Ils totalisent en juin 1944 environ 3000 hommes dans la région F3 (Basses-Alpes) répartis en 3 secteurs mouvants avec pour chefs : Georges Bonnaire (*Cdt Noël*), Georges Alziari (*Serge*), Joseph Laurenti (*Cdt Julien*).

1^{er} secteur : de Mézel-Valensole/Manosque/Forcalquier

2^e secteur : Haut-Var/Haut-Verdon/Digne

3^e secteur : Sigonce/Sisteron/Theze/Bayons/Seyne

et un détachement du Var en mission fréquente dans les Basses-Alpes (La Verdrière, St Martin-de-Brômes).

Lors de la fusion dans les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) en février 1944, 600 maquisards dont 120 véritablement armés pour AS/ORA.

Pour les FTP, 360 dont 200 armés.

En juin 1944, AS/ORA : 2500 hommes
FTP : 3000 hommes } armés à 75 %.

Les représailles des Nazis en 1944 (Gestapo, Milice, Feldgendarmarie, SS)

1. Ecole des cadres de Draix : 11 victimes (février)

2. Massacre de Séderon (Drôme) : 39 martyrs (février)

3. Camp de la Braise : 13 victimes (avril)

4. Ferme Laval à Lambruisse : 10 victimes-40 prisonniers (avril)

5. Massacre de Saint-Julien-du-Verdon : 11 massacrés (juin)

6. Massacre de St Martin-de-Brômes : 15 victimes (juin)

7. Fusillés de Valensole et Bras d'Asse : 11 victimes (juin)

8. Traquenard d'Oraison et massacre de Signes : 39 massacrés (16-19 juillet)

9. Attaque du maquis Fort-de-France, la Maurelière : 15 morts

10. Attaque du maquis de Bayons et de l'infirmerie FTP de la Favière } 18-26 juillet Total : 56 maquisards tués

11. Massacre de Colmars : 4 morts
12. Attaque des maquis de Moustiers et Ste-Croix : 19 morts (11 août)
13. Exactions à Malijai : 5 morts (19 août)

L'avancée des armées alliées (après le 15 août) Task Force Butler (3000 hommes, 160 officiers, 50 chars, 4 canons, mortiers, mitrailleuses lourdes) →

Route du Haut-Var → Salernes → La Verdière → Montagnac → Quinson → Riez (17/08)
 Plateau de Valensole → Gréoux → Manosque → Oraison → Forcalquier (19/08 matin)
 Mézel → Digne → Château-Arnoux → Malijai → Sisteron (19/08)
 Sisteron → Laragne → Gap → vers Grenoble (19-20/08)
 Route vers l'Ubaye → pour contrer la contre-offensive allemande (21/08)

Vocabulaire

MUR (Mouvements Unis de Résistance) : le 27 janvier 1943, les trois principaux mouvements de Résistance non-communistes de zone sud sont regroupés (Combat, Franc-Tireurs, et Libération Sud) sur l'initiative de Jean Moulin chargé par le général De Gaulle d'unifier la Résistance.

AS (Armée Secrète) : fusion des forces paramilitaires de la Résistance à l'instar des MUR confiée au général Delestraint en 1942.

MLN : fusion complète avec les mouvements de la zone Nord en janvier 1944. Défense de la France, Résistance, Voix du Nord et Lorraine fusionnent avec les MUR pour donner le MLN, Mouvement de Libération Nationale sur tout le territoire.

FFI : Réunion à partir de l'accord de décembre 1943 de l'AS et des FTP pour former les Forces Françaises de l'Intérieur regroupant l'ensemble des forces militaires résistantes.

2 directions parallèles :

A Londres, le général Koenig s'appuie sur les délégués militaires régionaux (DMR), Etat major FFI.

A Alger, la commission militaire du CNR (le COMAC) formée par l'AS et les FTP dirigée par *Pontcarral* (gl Dejussieu) et après son arrestation, par le gl Malleret (*Joinville*).

SOE : Service des Opérations Spéciales (Special Operations Executive) : réseau anglais pour faciliter en zone occupée le sabotage des objectifs stratégiques ennemis. Appelé aussi Réseau Buckmaster.

Représente 50% du tonnage parachuté en France dont la moitié a réussi.

366 officiers parachutés pour organiser 90 réseaux ou missions en France.

SAP : Section d'Atterrissage et de Parachutage : en zone sud, mise en place par Jean moulin d'un SOAM (Service des Opérations Aériennes et Maritimes) en juin 1942 qui devient COPA (Centre d'Opérations de Parachutage et d'Atterrissage). Repris après son arrestation par le BCRA (Bureau Central de Renseignements et d'Action) du *Colonel Passy* (André Dewavrin).

FTP/MOI : Francs-Tireurs et Partisans/Main d'Oeuvre Immigrée : groupe de partisans étrangers structuré à partir de 1943 par les FTP.

CEF : Corps Expéditionnaires Français : armée française constituée à partir des troupes d'Afrique du Nord et de Français Libres sous le commandement du Général Juin qui participent aux campagnes d'Italie en 1943-44 (Monte-Cassino).

CFLN : Comité Français de Libération Nationale : créé en juin 1943, il constitue l'instance dirigeante des Forces Françaises Libres et des Forces Françaises de l'Intérieur. Co-présidé par De Gaulle et Giraud, il siège à Alger.

GPRF : Gouvernement Provisoire de la République Française : instance qui succède au CFLN le 3 juin 1944 à Alger. Il est présidé par le général De Gaulle et se réunit à Paris le 31 août 1944.

Marketgarden : opération britannique de parachutage sur la Hollande dirigée par Montgomery pour prendre l'estuaire du Rhin, et qui se solde par un désastre (15 000 morts).

V1 et V2 : vergeltungswaffe (« arme de vengeance ») : avions puis fusées allemandes sans pilote lancées sur l'Angleterre à de très grandes vitesses à partir de rampes de lancement.

Lignes Gustav et Gothic : lignes de défense allemandes en Italie, au nord de Naples et sur les Apennins.